

**Séquence « Spectacle et comédie » (Le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle).
Entraînement au commentaire : Molière, *Le Malade imaginaire*, Acte III, scène 3.**

Argan est un père de famille en pleine santé mais persuadé d'être malade. Il est devenu complètement dépendant de son médecin M. Purgon et de son apothicaire (pharmacien) M. Fleurant. Ces derniers ont bien compris le profit qu'ils pouvaient tirer des angoisses morbides de leur patient, à qui ils administrent régulièrement des remèdes inutiles mais onéreux. La scène 3 de l'acte III est un dialogue entre Argan et son frère Béralde.

Argan. – [...] Mais enfin, venons au fait. Que faire donc, quand on est malade ?

Béralde.- Rien, mon frère.

Argan.- Rien ?

5 **Béralde.**- Rien. Il ne faut que demeurer en repos. La nature, d'elle-même, quand nous la laissons faire, se tire doucement du désordre où elle est tombée. C'est notre inquiétude, c'est notre impatience qui gâte tout, et presque tous les hommes meurent de leurs remèdes, et non pas de leurs maladies.

Argan.- Mais il faut demeurer d'accord, mon frère, qu'on peut aider cette nature par de certaines choses.

10 **Béralde.**- Mon Dieu, mon frère, ce sont pures idées, dont nous aimons à nous repaître¹ ; et de tout temps il s'est glissé parmi les hommes de belles imaginations que nous venons à croire, parce qu'elles nous flattent², et qu'il serait à souhaiter qu'elles fussent véritables. Lorsqu'un médecin vous parle d'aider, de secourir, de soulager la nature, de lui ôter ce qui lui nuit, et lui donner ce qui lui manque, de la rétablir, et de la remettre dans une pleine facilité de ses fonctions ; lorsqu'il
15 vous parle de rectifier le sang, de tempérer les entrailles et le cerveau, de dégonfler la rate, de raccommo-der la poitrine, de réparer le foie, de fortifier le cœur, de rétablir et conserver la chaleur naturelle, et d'avoir des secrets pour étendre la vie à de longues années ; il vous dit justement le roman de la médecine. Mais quand vous en venez à la vérité, et à l'expérience, vous ne trouvez rien de tout cela, et il en est comme de ces beaux songes, qui ne vous laissent au réveil que le
20 déplaisir de les avoir crus.

Argan.- C'est-à-dire, que toute la science du monde est renfermée dans votre tête, et vous voulez en savoir plus que tous les grands médecins de notre siècle.

25 **Béralde.**- Dans les discours, et dans les choses, ce sont deux sortes de personnes que vos grands médecins. Entendez-les parler, les plus habiles gens du monde ; voyez-les faire, les plus ignorants de tous les hommes.

Argan.- Hoy ! Vous êtes un grand docteur³, à ce que je vois, et je voudrais bien qu'il y eût ici quelqu'un de ces messieurs pour rembar- rer vos raisonnements, et rabaisser votre caquet⁴.

30 **Béralde.**- Moi, mon frère, je ne prends point à tâche⁵ de combattre la médecine, et chacun à ses périls et fortune⁶, peut croire tout ce qu'il lui plaît. Ce que j'en dis n'est qu'entre nous, et j'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer de l'erreur où vous êtes et, pour vous divertir, vous mener voir sur ce chapitre⁷ quelqu'une des comédies de Molière.

Argan.- C'est un bon impertinent que votre Molière avec ses comédies, et je le trouve bien plaisant d'aller jouer d'honnêtes gens comme les médecins.

Béralde.- Ce ne sont point les médecins qu'il joue, mais le ridicule de la médecine.

¹ Nous repaître : nous régaler, nous délecter.

² Elles nous flattent : elles nous font plaisir.

³ Docteur : savant, expert dans son domaine. Un docteur est celui qui a soutenu une thèse de doctorat. On peut donc être docteur en médecine (donc médecin), mais aussi docteur en droit (juriste), docteur en lettres, en histoire, en mathématiques, etc...

⁴ Au sens propre, le gloussement d'une poule. Au sens figuré : tendance au bavardage.

⁵ Je n'ai pas pour but.

⁶ A ses risques et périls.

⁷ A ce sujet.

- 35 **Argan.**- C'est bien à lui à faire de se mêler de contrôler la médecine ; voilà un bon nigaud, un bon impertinent⁸, de se moquer des consultations et des ordonnances, de s'attaquer au corps⁹ des médecins, et d'aller mettre sur son théâtre des personnes vénérables comme ces Messieurs-là.
- Béralde.**- Que voulez-vous qu'il y mette, que les diverses professions des hommes ? On y met bien tous les jours les princes et les rois, qui sont d'aussi bonne maison que les médecins.

⁸ Impertinent : insolent, qui tient des propos inconvenants, irrespectueux.

⁹ Ensemble organisé de personnes exerçant la même profession.

Travail de commentaire. Vous rédigerez :

- Une introduction conforme à la méthode rappelée dans la fiche outil et reprenant la problématique proposée ci-dessous.
- Une des deux parties au choix, dont les deux axes et sous-axes sont proposés ci-dessous.
- Une conclusion qui dresse le bilan de l'ensemble de la réflexion et qui, si possible, propose un élargissement.

Problématique : Comment ce débat entre les deux frères révèle-t-il l'influence que les médecins exercent sur l'esprit d'Argan ?

I / A travers ce débat, Molière met en scène deux caractères opposés, celui de Béralde, homme éclairé, et celui d'Argan, détestable et ridicule.

1. Béralde est un personnage positif, calme, courtois, ouvert d'esprit ; il sait faire usage de sa raison et de son esprit critique.
2. Argan est au contraire un personnage qui apparaît très vite comme buté, irascible, mais aussi influençable ; il admire aveuglément les médecins.
3. A cause d'Argan, le débat dégénère rapidement en dispute.

II/ Molière choisit le personnage de Béralde comme son porte-parole et, par sa voix, il développe une satire de la médecine.

1. La médecine : un danger pour la santé (paradoxe).
2. Les médecins : des charlatans, des menteurs qui profitent de la crédulité des patients.
3. La comédie, une contre-médecine : la mise en abyme¹⁰ du pouvoir de la comédie pour guérir les patients de leur dépendance à l'égard des médecins.

Les observations importantes à effectuer avant de se lancer dans le commentaire :

- la répartition des répliques : qui parle le plus, comment est répartie la parole ?
- Comment les répliques s'enchaînent-elles, sur quel mot, quelle idée ?

Les mots outils à mobiliser (liste non exhaustive) pour nourrir vos analyses :

- Dialogue, réplique, tirade (longue réplique)
- Sentence (ou maxime) : phrase généralement courte et aisément mémorisable, énonçant une vérité générale sur les hommes et leurs comportements.
- Paradoxe : idée surprenante qui vient contredire les opinions courantes.
- Répétition
- Champ lexical de l'illusion et de la crédulité
- Hyperbole (voir fiche sur les figures de style)
- Accumulation (voir fiche sur les figures de style)
- Anaphore (voir fiche sur les figures de style)
- Ironie, antiphrase (voir fiche sur les figures de style)
- Antithèse (voir fiche sur les figures de style)
- Insultes, termes péjoratifs
- Niveau de langue familier
- Argument ad hominem : c'est un argument qui, pour contrer un adversaire dans un débat, s'attaque à sa personne et à ses actes, plutôt qu'aux idées qu'il défend.

¹⁰ Une mise en abyme désigne un procédé à travers lequel une œuvre se reflète elle-même : l'auteur, ou l'artiste, insère à l'intérieur de son œuvre une référence à son propre travail de création. Par exemple, un tableau représenté à l'intérieur d'un tableau est une mise en abyme, ou bien un film qui raconte la réalisation d'un film, ou bien un récit dans lequel un personnage se met à raconter une histoire ou, enfin, comme ici, un dramaturge qui fait référence à ses propres pièces par la bouche d'un de ses personnages.